

Article du journal « La Nouvelle République » du 09/09/2012

Le fils de l'aviateur canadien à Larçay aujourd'hui

C'est par un article de la NR que Jim Bradley a retrouvé la trace de son père, un aviateur tombé le 6 juin 1944, puis caché par la famille Bodineau, à Larçay.



Daniel Bodineau, 15 ans en 1944, et son fils, Alain, accueillent ce américain Jim Bradley et sa famille. (Photo AFP, Jean-François Bignon)

Il y a trois semaines, le téléphone a sonné. C'était ma cousine Odile Bodineau qui venait de recevoir un appel des États-Unis. Un certain Jim Bradley l'avait contactée.

« Il disait être le fils de James Clément, un aviateur canadien qui avait été recueilli par ma famille après le débarquement du 6 juin 1944.

Alain Bodineau raconte l'histoire avec émotion. Son père Daniel essuie une larme. Ce dimanche matin, il retrouvera le fils inconnu d'un aviateur canadien auquel il apportait les repas en 1944 et qui s'est trouvé au cœur de la tragédie familiale. Depuis leur ferme de la Salle-Girault, à Larçay, les Bodineau en ont fait passer des prisonniers, des juifs, des aviateurs anglais... de l'autre côté de la ligne de démarcation, dès juin 1940 !

Quand on leur amène un aviateur de la RAF abattu le 6 juin 1944, à Vouvray, ils le cachent dans le petit bois, derrière chez eux. « C'était la fin de la guerre. On a pensé qu'il serait à l'abri chez nous », raconte Daniel Bodineau, aujourd'hui âgé de 83 ans. « La Gestapo a débarqué chez nous le 24 juillet 1944. Ils le cherchaient. J'avais 15 ans. Les agents m'ont battu pendant plus d'une heure trente, devant mes parents, avec un tuyau d'arrosage rempli de sable. J'ai craqué », raconte-t-il.

Son père, Roger Bodineau et l'aviateur canadien James Clément devaient être fusillés le 9 août 1944 avec 24 autres résistants au camp de Saint-Symphorien. Sa mère Marcelle, déportée à Ravensbrück, en revint en 1945.

Daniel et son frère Raoul, de cinq ans son aîné, mémoires vivantes de cette tragédie, retrouveront donc ce dimanche le fils de l'aviateur qu'ils ont connu, en cet été 1944.

Un fils dont ils ne soupçonnaient même pas l'existence, il y a quelques jours. Né en septembre 1943, Jim ignorait tout lui-même de sa propre histoire car, remariée à un Américain, sa mère ne lui avait jamais parlé de son père biologique. Ce n'est qu'à la mort de celle-ci qu'il a découvert dans des papiers le vrai nom de son père, James Clément. Il n'eut alors de cesse de retrouver sa trace, jusqu'à cet article de La Nouvelle République, lu sur Internet fin juillet.

Lui qui n'a jamais quitté son pays a décidé de venir tout de suite en France pour rencontrer la famille Bodineau. Il sera accompagné de sa femme Marylou, de sa fille Heather et d'une amie de la famille qui habite le sud de la France.

A 10 h, ce matin, une cérémonie avec dépôt de gerbe est prévue sur la tombe de James Clément au cimetière de Tours-Nord. Un repas sera ensuite pris en famille à Larçay. « On ira aussi à la ferme de la Salle-Girault, pour lui montrer... », conclut Daniel Bodineau, la voix chargée d'émotion.

Brigitte Barnéoud

Article d'origine <http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Loisirs/Patrimoine-tourisme/n/Contenus/Articles/2012/09/09/Le-fils-de-l-aviateur-canadien-a-Larçay-aujourd-hui>